

1ère partie

Une pratique et un enseignement sportif doivent se référer à la connaissance des individus et du public.

L'observation par l'éducateur de chaque cas individuel peut se reporter à des critères généraux et spécifiques. Tous les individus, de l'enfance à l'âge adulte, apparaissent différents dans leur aspect physique, fonctionnel ou moral, et cependant, à chaque âge, ils représentent un faisceau de caractère commun.

Cette simultanéité dans l'apparition des caractères communs, à certains moments de la croissance, est la conséquence du développement de la petite enfance à la maturité.

Le mouvement et particulièrement le mouvement volontaire est un élément important de l'éducation. Se mouvoir est nécessaire pour se situer dans un espace, l'explorer et vivre en autonomie.

Au cours de son développement, l'être humain perfectionne et transforme son activité. Il existe donc, depuis le commencement de la vie jusqu'à l'âge adulte, une continuité du développement moteur qui comporte dans le temps trois étapes successives :

- D'abord la mise en place des fonctions élémentaires, préhension, station debout, marche, langage.
- Puis l'utilisation de ses possibilités motrices dans des opérations plus complexes.
- Enfin, l'acquisition de possibilités motrices nouvelles assure la promptitude des réflexes et l'automatisation d'opérations mettant en jeu des structures nerveuses de plus en plus nombreuses.

Si la qualité du mouvement est la traduction objective de la maturation du système nerveux central, l'exercice physique représente l'indispensable apprentissage.

Seul l'apprentissage moteur permet au sujet une plus grande rapidité d'exécution, une meilleure coordination et une puissance allant de pair avec le développement qualitatif et quantitatif de la musculature.

Grâce à un apprentissage moteur raisonné, la volonté joue sur un clavier de possibilités motrices de plus en plus étendues. Assurant dans les meilleures conditions les bases motrices de l'expérience.

Il n'écarte aucune frontière étanche entre les évolutions physiques, psychologiques et sociales de l'être humain. Ces activités physiques représentent un moyen d'éducation complet puisque leurs effets intéressent simultanément tous les niveaux de la personnalité.

A la continuité des phénomènes de croissance doit répondre, dans le temps, une progression en qualité comme en quantité des activités physiques.

C'est donc par source de commodité et pour permettre à l'éducation d'apprécier les activités physiques dominantes par rapport à chaque âge, que seront précisé, à chaque stade, de la petite enfance à la maturité, les caractères :

- Biomécaniques, c'est-à-dire, anatomiques et morphologiques.
- Bio énergétiques, c'est-à-dire, physiologiques et fonctionnels
- Bio informationnels, c'est-à-dire psychologiques et sociaux.

Les limites des différents stades sont elles-mêmes peu rigoureuses car il y est plus logique de substituer à la notion d'âge chronologique, la notion d'âge physiologique.

Aussi, on reconnaît généralement :

1°) Les stades infantiles comprenant :

- a) la petite enfance : de la naissance à la 4ème année
- b) la moyenne enfance : de la 5ème à la 8ème année
- c) la grande enfance et la période pré-pubère : de la 9ème à la 12ème année.

2°) Les stades pubéraux groupant :

- a) la fin de la période pré-pubère à la période para-pubère :
 - de la 14ème à la 16ème année chez les hommes
 - de la 13ème à la 15ème année chez les femmes
- b) l'adolescence juvénile :
 - de la 17ème à la 19ème année chez les hommes
 - de la 16ème à la 19ème année chez les femmes

3°) Le stade pré pubère s'étendant de la 20ème à la 26ème année, aboutissant au stade de l'adulte jeune.

Du point de vue des sexes, il existe une similitude du développement jusqu'à la période pré-pubère, environ 14 ans, et une différenciation au-delà nécessitant des mesures pédagogiques appropriées.

2ème partie : La construction des points de repères du Badminton

Caractères morphologiques

- Le tronc est de forme cylindrique, l'abdomen proéminent sur le thorax, le bassin est toujours petit.
- Les membres sont encore relativement courts et peu musclés.

L'enfant a perdu ses formes de bébé, il passe par une phase d'harmonie « âge de grâce » avant d'amorcer la petite poussée de croissance de la 7ème année.

Aspect fonctionnel

- Le thorax aplati d'avant en arrière limite le travail du cœur et des poumons ;
- A 7 ans, le volume du cœur est de 150 cm³ chez les garçons et de 120 cm³ chez les filles.
- A partir de six ans, c'est le lieu privilégié pour l'augmentation du volume cardiaque et de la capacité vitale de PMA (l'enfant et le sport page 79)
- La capacité pulmonaire d'environ 1 200 cm³
- L'appareil cardio-vasculaire présente un développement fonctionnel encore faible et la surcharge à l'effort bio-énergétique sont d'autant plus sensibles qu'il existe, à cet âge, un mauvais ajustement des actions vaso-motrices.
- les articulations sont souples et laxes, la musculature est peu développée et le tonus de soutien faible.

Aspect psycho moteur

L'enfant est en mesure de réaliser des apprentissages moteurs d'une incroyable complexité avec une facilité et un taux de réussite remarquables.

L'acquisition des comportements moteurs fondamentaux entre 2 et 7 ans, selon Gallahue et Ozmun (1995) :

- Le stade initial de la plupart des comportements fondamentaux se situe entre 2 et 3 ans ;
- Le stade intermédiaire entre 4 et 5ans ;
- Le stade final entre 6 et 7 ans

Plus nous nous exerçons à l'activité, plus notre adresse et la qualité de l'exécution augmentent. Le bagage des expériences antérieures, notamment celles de l'enfance, jouent un rôle déterminant dans la capacité à apprendre et à progresser (Education et motricité, page 1).

Dans la période 7-9 ans, l'activité exploratoire, longtemps uni manuelle, tend à devenir bi manuelle pour permettre l'inspection de plus d'espace. Elle apparaîtra finalement beaucoup plus organisée à 9 ans (Education et motricité, page 91).

Par suite de phénomènes biologiques accompagnant la mise en fonction de territoires nerveux encore en sommeil (myélinisation), les acquisitions motrices se font à un rythme rapide :

- Maîtrise des mouvements naturels de l'enfant
- Installation d'une certaine coordination globale du mouvement spontané
- Eveil d'un besoin d'activité et de mouvement : âge de la bougeotte
- Incitation des adultes facilitant les acquisitions

Aspect psychologique

A cette période, il y a un chevauchement entre les développements psychologiques et psycho-sociaux :

- Bouffées passagères d'instabilité psychomotrices et d'agitation, turbulence, espièglerie.
- Fragilité de l'attention.
- Age des merveilles et de la fabulation qui détache des difficultés du moment.
- Activité intellectuelle globale encore incapable d'analyser.

Aspect sociologique

- Premier stade de l'association avec les enfants du même âge : jeu de fiction sur un thème initiatif ou imaginatif
- Alternance entre activités ludiques solitaires et activités associées
- Pas de différences importantes entre le comportement des filles et celui des garçons

En résumé :

Période de transition morphologique et fonctionnelle entre la petite et la grande enfance.

Fringale de mouvements qui exige une augmentation, en variété et intensité, des activités physiques.

Axes principaux de travail à cet âge :

1- La liberté sera laissée à l'enfant de poursuivre son apprentissage fonctionnel spontané, avec une orientation spécifique pour le badminton (en italique) :

- En envisageant les courses sans point de repères au sol :
 - Courir en levant la tête Répondre à la consigne « regardez-moi et tout en courant, exécutez les mêmes gestes que moi. » L'attention de l'enfant doit se porter, tout en courant, sur des informations issues d'une tierce personne.
 - Maîtriser des courses en AR; latérales, associées à des intentions de direction données par une tierce personne.
- En proposant des situations où il pourra répondre à un signal par des départs et des arrêts plus ou moins différés :
 - A partir du jeu 1/2/3 soleil bâtir l'anticipation des départs et l'anticipation des départs
 - Le départ se fait premièrement sur un signal auditif puis visuel puis en

combinant les deux sources. Le signal auditif peut être donné dans le dos de l'enfant. Dans un deuxième temps le signal est donné par un objet impactant le sol, cet objet deviendra le volant avec sa trajectoire freinée.

- Le départ peut engendrer des petites courses dans différentes directions avec combinaisons type de course et type de signal.
- En proposant des situations où il se déplacera dans un circuit où s'enchaînent des pas chassés, des pas courus
- tout en manipulant des objets avec la main mais également des poussées jambe droite jambe gauche avec enchaînement de pas chassés dans toutes les directions
- En proposant des situations avec des actions de sauter
- Envisager sous forme de parcours des cloches pieds, des sauts verticaux mais aussi des sauts vers l'AR (envisager la sécurité: parade, Sarneige...) des sauts latéraux. L'apprentissage des réceptions est fondamental
- En proposant des situations où il ira vers l'avant en anticipant une trajectoire freinée :
- Initialement l'approche peut se faire avec des ballons de baudruche. Face à face deux enfants séparés par un obstacle vertical. Le ballon ne doit pas toucher le sol. Cette démarche se définit par rapport au ballon. Ce n'est pas encore le jouer contre
- La situation peut se faire avec des volants

La mise en place de l'ensemble des situations se fait prioritairement sur le terrain de badminton. L'enfant s'approprie ce nouvel espace.

2- Une éducation sensori-motrice, en particulier du rythme, tout en cherchant à concrétiser des rythmes spécifiques au badminton :

- Petit, petit et grand, petit et grand, grand
- Les calquer dans les mains puis se servir des pieds en cherchant à placer ses rythmes sur des appuis pédestres.
- Vers l'avant et vers l'arrière
- Effectuer et maîtriser les cloches pieds sur les mêmes rythmes en évitant de favoriser un appui plus que l'autre

3- Susciter la création de circuits réflexes nombreux dans un climat de détente tout en cherchant à s'approprier un objet tel que le volant de badminton :

- Rattraper dans le tamis des ballons de baudruche en permettant à l'enfant de toujours voir main tamis volant avec envoi situé au niveau de la ceinture, puis main tamis ballon décentré par rapport au regard (envoi sous la ceinture).

4- Premier débrouillage moteur avec centre d'intérêts, jeux mimés où l'accent sera porté sur les qualités d'observation, d'équilibre, de coordination, d'orientation et d'adresse.

5- Offrir un éventail d'activités toutes ouvertes, présentées souvent sous forme de jeux :

- Tout en favorisant les jeux d'envoi-renvoi, d'échanges entre deux personnes en prenant soin de varier l'éloignement entre les deux joueurs, et en cherchant à élever les trajectoires, en passant de trajectoires au sol pour les plus jeunes, puis tendues vers la poitrine à des trajectoires dépassant la ligne des yeux ;
- Idem en introduisant des échanges avec petites raquettes (type tennis de table de façon à ce que la partie tamis soit la plus rapprochée de la main) ; introduire des objets d'échanges premièrement lents et volumineux, puis évoluer vers de raquettes de badminton de plus en plus grande et introduire le ballon de baudruche (échanges avec un ballon de baudruche) ;
- Ces jeux favoriseront les déplacements sur tous les axes : déplacements latéraux et frontaux par rapport aux joueurs.

6- Evincer une éducation physique trop abstraite faisant appel à des consignes verbales compliquées :

- Proposer des jeux permettant de se familiariser avec le terrain de badminton, rendre le terrain concret et rendre également concret l'obstacle vertical au delà duquel on doit faire franchir un objet ;
- S'accommoder à des trajectoires freinées avec utilisation de ballons de baudruche.

BIBLIOGRAPHIE

- ✓ *Psychologie et éducation*. J Leif, J Delay Nathan, 1965.
- ✓ *Les problèmes de l'adolescence*. H Deutsch Payot, 1970.
- ✓ *Psychologie de l'enfant*. M Debesse Cpm1, 1976.
- ✓ *Sport et société*. Ch Pociello Vigot, 1981.
- ✓ *Cognition et performance*. Ss la direction de JP Famose Insep, 1993.
- ✓ *Neurobiologie des comportements moteurs*. G Azemar H Ripoll Insep, 1982.
- ✓ *Apprentissage moteur et difficulté de la tâche*. JP Famose Insep, 1990.
- ✓ *L'enfant et le sport*. M Thiebault P Sprumont De boek Université, 1997.
- ✓ *Education et motricité, l'enfant de 2 à 8 ans*. R Paoletti De boek Université, 1999.